

# THÈME 2 – ANALYSER LES DYNAMIQUES DES PUISSANCES INTERNATIONALES

## AXE 1 – ESSOR ET DÉCLIN DES PUISSANCES : UN REGARD HISTORIQUE

*Première  
Spécialité histoire, géographie, géopolitique et science politique*



Manceuvres militaires russes, Vostok 2018.

Quentin Hervot  
Août 2019

## Séance I

Plan	Type activité	Durée	Mise en œuvre	Connaissances	Notion et Vocabulaire	Personnage clés	Compétences
<b>Introduction de l'axe I</b>	Cours magistral	5 min	Annonce du plan et de la problématique.	-	Empire	-	Prise de notes.
<b>I- Le temps des Empires</b> A) L'émergence d'un Empire	Cours magistral	50 min	Historique des empires. -Exemple développé des Mongols à l'aide du diaporama.	Les caractéristiques de la constitution de la puissance d'un Empire et sa longévité à travers l'exemple mongol.	Khan	Gengis Khan Naram-Sin	Prise de notes

### Introduction de l'axe I :

Cours magistral – (Très courte car je préfère faire une introduction pour chaque grande partie sur cet axe) (D2) [5 min] :

Depuis l'Antiquité, les historiens s'interrogent sur le phénomène de construction et de disparition des grandes puissances. Le schéma classique consiste en trois points : essor, apogée et déclin. Par ailleurs, on considère que la construction d'une grande puissance passe toujours par des conquêtes, mais la puissance passe aussi par d'autres facteurs et les dynamiques sont bien plus complexes.

Dans cet axe nous allons nous demander *comment évolue le concept de puissance depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui ? Les dynamiques de la puissance relèvent-elles toujours du même schéma : essor, apogée et déclin ?* Nous verrons d'abord le temps des Empires, forme la plus ancienne de la puissance, puis celui des États et enfin celui des superpuissances et de l'hyperpuissance.

### I- LE TEMPS DES EMPIRES

Cours magistral – (La partie pas en gras peut être évitée) (D4-DI9) [50 min] :

L'histoire de l'Empire de l'Atlantide est révélatrice de la fascination des Hommes pour les grandes puissances perdues. Le philosophe Platon raconte que l'Atlantide était une cité qui connut un âge d'or vertueux, mais sa volonté de domination l'a conduit à une défaite contre Athènes avant d'être engloutie sous les flots par un cataclysme provoqué par Zeus.

Depuis, le mythe de l'Atlantide fascine et a donné lieu à une production fertile dans l'art, la littérature et le cinéma notamment dans le fantastique et la science-fiction. Beaucoup d'auteurs s'en sont inspirés tels que John Tolkien dans *Le Seigneur des anneaux* pour créer l'île de Numenor dont est issu la lignée du personnage d'Aragorn. De même, dans le *Trône de fer* de George Martin, les Targaryens sont issus de Valyria, capitale d'un empire détruit par un cataclysme.

Cet intérêt pour les Empires ne s'arrête pas à ces domaines, c'est une **thématique tout à fait d'actualité dans le monde politique et scientifique**. Dans l'actualité politique on a pu voir des relents de nostalgie impériale récemment avec l'effondrement de la Syrie et de l'Iraq qui a fait regretter à certains l'Empire ottoman. Dans le monde scientifique, on observe une multiplication des congrès, colloques et publications sur le thème des Empires. Un des ouvrages de référence dans le domaine est le travail de Jane Burbank et Frederick Cooper, *Empires, de la Chine ancienne à nos jours*, 2010.

Vous l'aurez compris, la notion d'Empire est capitale dans cet axe. Ce mot a connu une évolution importante de sa signification depuis l'Antiquité où il signifiait alors un pouvoir militaire ou civil détenu par un haut magistrat, souvent un consul. Au sens strict et politique, l'**Empire** est un état multi-ethnique qui maintient des distinctions et hiérarchies, ayant un pouvoir centralisé et fort et une vocation expansionniste.

Le mot peut aussi s'employer dans un sens dépolitisé, plus commun et en minuscule qui peut signifier domination absolue, forte influence.

### A) L'émergence d'un Empire

Si le mot empire date de la République romaine, on peut observer ce type d'organisation politique dès 2300 avant J.-C. En plein âge de bronze a eu lieu l'unification éphémère des royaumes et des cités de Mésopotamie sous l'Empire akkadien. On sait peu de choses sur cette période, mais il semble que par bien des aspects, l'État d'Akkad ressemblait à un empire notamment par sa volonté de domination que l'on retrouve dans les sources de cette époque. Le roi **Naram-Sin** se disait même « Roi des quatre rives », c'est-à-dire de tout le monde connu. Par la suite on aura d'autres États avec cette forme politique qui va s'imposer pendant 3000 ans comme la principale forme des grandes puissances. Les grands empires, à l'exception de l'Empire romain, sont orientaux : l'empire de Gengis Khan, l'Empire des Omeyyades, l'Empire chinois ou l'Empire ottoman. En Occident, seuls l'Empire byzantin et l'éphémère Empire carolingien peuvent soutenir la comparaison. Nous allons aborder deux exemples plus précisément : ① l'Empire de Gengis Khan et ② l'Empire ottoman sous la forme d'une fiche de lecture.

① **L'Empire mongol (1206-1260)**: les Mongols sont un peuple nomade originaire de la Mandchourie dans l'actuelle Chine du Nord. Il fait partie des peuples nomades d'Eurasie tout comme les Huns ou encore les Xiongnu. Ces peuples ont développé une expérience politique à travers les conquêtes, pillages et instigations au sein de l'Empire chinois notamment. Certains ont même fondé des dynasties en arrachant de vastes régions à l'Empire chinois. Ce sont des peuples très nomades qui conduisent des troupeaux leur permettant de se nourrir, se vêtir, se mettre à l'abri, se déplacer et faire du commerce. Au contact de peuples sédentaires, ils ont appris à maîtriser des techniques d'agriculture ou encore de métallurgie. Ces peuples sont organisés en familles qui peuvent s'assembler pour former des tribus. Des tribus peuvent s'allier pour former une puissante confédération super tribale dirigée par un **khan**<sup>1</sup>.

Un khan va particulièrement faire parler de lui, son nom est Temüjin. Cet homme issu d'une petite famille de chefs guerriers va acquérir progressivement une autorité au sein des Mongols. **Il est élu khan en 1190**, mais reste sous l'autorité d'un khan supérieur nommé Togrul. Temüjin va complètement restructurer les institutions mongoles et acquérir un prestige important. Il va défier à plusieurs reprises Togrul et finir par le battre. **En 1206, il devient Gengis Khan** lors d'un grand rassemblement des chefs de la steppe mongolienne. Ainsi est fondé l'Empire mongol qui va terrifier une bonne partie de l'Asie pendant près de 60 ans et obtenir un territoire beaucoup plus vaste que celui construit par les Romains en quatre siècles.

---

<sup>1</sup> Chez les Mongols, le khan est « celui qui commande ».

## Séance II

Plan	Type activité	Durée	Mise en œuvre	Connaissances	Notion et Vocabulaire	Personnage clés	Compétences
<b>I- Les empires, formes anciennes de la puissance, se maintiennent avant de décliner</b> A) Des empires maintiennent leur puissance Jalon I – L'Empire ottoman : de l'essor au déclin	Cours magistral	30 min	Exemple développé des Mongols à l'aide du diaporama.	Les caractéristiques de la constitution de la puissance d'un Empire et sa longévité à travers l'exemple mongol.	Yam		Prise de notes
	Fiche de lecture	-	Les élèves réalisent une fiche de lecture à partir d'un dossier de la documentation photographique.  Le professeur distribue un corrigé à l'issue de ce travail.	Constitution de la puissance ottomane, raison de sa longévité, explication de son déclin.	Sultan, État-nation, dhimma, janissaires, gazha, zimmi, devşirme, calife, vizir, harem, ottomanisation, Jeunes Ottomans, Tanzimat, autocratie, triplice.	Osman, Mehmed II, Soliman le Magnifique, Abdülhamid II, Mustafa Kemal.	Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive  Se documenter  Travailler de manière autonome

### Cours magistral – (D21-29) [30 min] :

Une telle ascension peut s'expliquer par des facteurs caractéristiques des Empires et donc des puissances :

#### **-Connexion d'aires culturelles éloignées et système de déplacement efficace :**

Les mongols ont mis en place une grande route commerciale mettant en relation tout l'Empire du Pacifique à la Méditerranée. La route de la soie était une autoroute de l'information. Cela a permis d'énormes transferts de connaissances, d'idées et de techniques sur de grandes distances. Les Mongols ont ainsi mis en contact des aires culturelles éloignées comme le monde chinois et musulmans.

Le système était très perfectionné puisqu'il existait des relais tous les 50 kms (distance qu'un cheval chargé pouvait parcourir sans effort en un jour), ce système était appelé le *yam*.

#### **-Volonté intégratrice :**

Les mongoles s'adaptaient aux spécificités locales. Une fois la victoire acquise, les souverains mongols permettaient aux gens de continuer leurs pratiques religieuses et confiaient à des autorités locales la plupart des tâches de gouvernance.

#### **-Espace pacifié :**

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, on peut parler en Eurasie d'une paix mongole rendue possible car une majeure partie de cette vaste région était sous l'autorité d'un seul chef. On peut aussi expliquer cette paix par la diplomatie.

Beaucoup de peuples ont accepté l'autorité mongole car ils y trouvaient leurs intérêts (protection, richesse). Cette paix généra une expansion économique importante et un foisonnement culturel.

#### -Vocation à l'expansion :

Les conquêtes ont été nombreuses comme on peut le voir sur la carte. À la mort de Gengis Khan, les Mongols contrôlent 2500 km (distance nord-sud) qui s'étend de la mer Caspienne à la mer de Chine méridionale.

#### -Dimension guerrière et militaire fondamentale :

La société mongole est guerrière. Il monte à cheval dès son plus jeune âge, il chasse beaucoup. On lui inculque l'obéissance. Ce sont de redoutables cavaliers capables de se retourner sur leur selle pour décocher des flèches.

Très bons tacticiens, ils simulaient des retraites pour entraîner leur ennemi dans une poursuite désorganisée pour mieux les massacrer. Ils fabriquaient même de faux camps et des mannequins à cheval. C'est aussi une armée très bien organisée.

#### -Importance du chef :

Le choix comme nom de règne de Gengis Khan n'est pas anodin, cela signifie seigneur du monde. Le chef joue un rôle central dans l'Empire. Gengis Khan a toujours cherché la loyauté en distribuant des ressources et des terres à tous ses fidèles.

**Cet immense empire ne dure que jusqu'en 1260.** À partir de là il y a une division en quatre empires mongols qui décident de devenir indépendants.

② l'Empire ottoman:

### Corrigé de la fiche de lecture :

#### Introduction : l'empire ottoman, six siècles d'histoire (p. 2 à 4) :

*Montrez que sur le temps long (de 1299 à 1922), les Ottomans ont réussi à maintenir un empire.*

**L'Empire ottoman a été fondé en 1299** et a été dissous en **1922**. L'Empire s'étend à son apogée, au XVI<sup>e</sup> siècle, sur trois continents (Afrique, Asie, Europe) (cf. p. 45). Il est dirigé par un **sultan**<sup>2</sup>. Son premier souverain était **Osman**. Il donna son nom à la dynastie ottomane qui resta au pouvoir jusqu'à la fin de l'Empire ottoman. Cet empire est à l'opposé de ce qu'est un **État-nation**<sup>3</sup> (population multiethnique sans grande histoire nationale). Chrétiens et juifs sont protégés par les règles de la **dhimma**<sup>4</sup>. La société ottomane est régie par le **droit islamique**, un droit essentiellement de nature religieuse même si un **droit séculier** se met en place au XV<sup>e</sup> siècle. L'État se maintient car il a su s'adapter à son temps. Mais il a beaucoup de difficultés à se réformer et devient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle « l'homme malade » de l'Europe.

---

<sup>2</sup> Titre conféré par le calife à un chef militaire et porté par différents monarques du monde islamique dont le souverain ottoman.

<sup>3</sup> État qui coïncide avec une nation établie sur un territoire délimité et définie en fonction d'une identité commune de la population qui lui confère sa légitimité.

<sup>4</sup> Contrat de protection accordé aux non-musulmans appelés à vivre en territoire d'islam dans une situation d'infériorité juridique.

## I-La Conquête ottomane de 1299 au XVIIe siècle (p. 5 à 8 « La défense des domaines ») :

*Montrez que les Ottomans dominent progressivement jusqu'au XVIIIe siècle un territoire en expansion (Afrique du nord, Orient, Europe de l'Est) et qu'ils mettent en place un régime politique original.*

**Osman** (1281-1324/1326) remporte une première grande victoire en **1302** contre l'**Empire byzantin**<sup>5</sup> à **Nicomédie** (en Turquie actuelle). Les conquêtes s'enchaînent rapidement (cf. p. 45) et une première capitale est établie à **Brousse** en **1326**. Pour développer une **politique d'alliance**, le fils d'Osman, Orhan, épouse la fille de l'empereur byzantin en **1346**. L'État ottoman cherche à s'étendre, pour cela il crée le corps des **janissaires**<sup>6</sup> en **1363** afin d'améliorer l'organisation de l'armée et de la cavalerie et met en place une idéologie de conquête contre l'infidèle appelée **gazha**.

En **1395**, **Bayezid Ier** devient **sultan al-Rûm** (sultan des terres byzantines). Ce qualificatif montre les ambitions militaires du souverain sur les Balkans et l'Empire byzantin. Son prestige est d'autant plus renforcé par sa victoire à **Nicopolis** en **1396** contre une coalition européenne.

Il faut attendre **1402** et la défaite d'**Ankara** contre le turco-mongol **Tamerlan** pour observer le premier coup d'arrêt à l'expansion ottomane. L'extension reprend en **1421**, mais c'est surtout l'année **1453** qui marque un tournant. **Mehmed II** (1444-1446 et 1451-1481) s'illustre par la **prise de Constantinople**. L'Empire byzantin s'effondre et l'Empire ottoman s'agrandit considérablement s'étendant du Danube à l'Euphrate (cf. p. 45).

Au XVIe siècle l'expansion se poursuit notamment sous **Soliman le Magnifique** (1520-1566) (cf. carte p. 45). Ce dernier va surtout se concentrer sur l'Europe où il mènera 13 campagnes militaires avec des capacités de déploiement très importantes (près de 100 000 hommes avec approvisionnements et ressources militaires nécessaires) le menant à prendre **Belgrade** et **Buda** en **1526**. Il échoue cependant devant les portes de **Vienne** en **1529**.

Les sultans ottomans ne se sont pas contentés de conquérir des territoires avec leur puissante armée, ils ont cherché à intégrer les populations par le statut de **zimmi**<sup>7</sup> (ou dhimmi) ou encore dans le cadre du **devşirme**<sup>8</sup>. Par ailleurs, s'ils ont cherché à diffuser leur culture et religion, ils ont laissé les usages et traditions des peuples conquis et cherché à gouverner avec les élites locales.

Le **statut du chef** a été important pour comprendre la domination ottomane. Le chef reprend à son compte les traditions romaine (imperator), turque (khan) et islamique (sultan) dans sa titulature. Soliman le Magnifique était appelé « **le sultan des sultans du monde** » par exemple.

Le sultan devient un **calife**<sup>9</sup> sans le nom (seulement pris au XVIIIe siècle). À ce titre, il est chargé d'étendre le territoire ottoman et de protéger les lieux saints (La Mecque, Médine et Jérusalem). Les conquêtes sur des territoires chrétiens sont une façon d'accroître son prestige.

Le sultan est aussi le garant de la **loi religieuse** et a pu avoir par moment à droit de promulguer des lois. **Soliman le magnifique** est connu en orient sous le titre de **Soliman le législateur**.

Pour terminer, ils ont su pratiquer une **diplomatie pragmatique**. Le sultan s'intéressait à la politique européenne et formaient des **alliances militaires ou commerciales** de circonstance. Au XVIIIe siècle, des **ambassades** sont même envoyées régulièrement dans les capitales européennes.

---

<sup>5</sup> Empire romain d'Orient de 330 à 1453.

<sup>6</sup> Corps d'infanterie de l'armée ottomane.

<sup>7</sup> Sujet non musulman du sultan appartenant aux « peuples du Livre », c'est-à-dire un chrétien ou un juif, soumis à des contraintes et à des charges spécifiques, mais protégé par le souverain.

<sup>8</sup> « Ramassage » ; système de recrutement de jeunes gens, originaires des Balkans le plus souvent, destinés à l'armée ou aux services du Palais et de l'administration.

<sup>9</sup> Titre appliqué aux successeurs du prophète Mahomet, possédant à l'origine les pouvoirs spirituel et temporel.

## II-L'affaiblissement de l'empire ottoman et son adaptation aux crises entre le XVIIe siècle et le XIXe siècle (p. 8 « La défense des domaines » à 17) :

*Expliquez qu'à partir du XVIIe siècle, l'empire ottoman doit faire face à un affaiblissement de son territoire et de pouvoir politique et qu'il s'adapte par des réformes.*

Après un moment d'apogée au XVIe siècle sous **Soliman le Magnifique**, un repli s'opère à la suite de la défaite de **Lépante** en **1571** contre une coalition européenne. L'armée ottomane est moins puissante au XVIIe siècle et il faut désormais recourir à des **mercenaires** ou à la **conscription** dans les cas d'urgence devant des armées européennes capables de rivaliser désormais avec eux. À la fin du XVIIe siècle les défaites sur terre et mer sont importantes, notamment **la défaite de Vienne en 1683**. Enfin, les Ottomans sont isolés diplomatiquement. L'État ottoman est désormais concurrencé par le jeune **Empire russe** créé en 1721. Ainsi, les pertes de territoires se multiplient au XVIIIe siècle notamment tout le nord de la mer Noire au profit de l'Empire russe (cf. p. 45). Malgré un maintien du **trésor** grâce au versement de **tribut**<sup>10</sup>, les **finances** de l'État se détériorent à la fin du XVIIIe siècle, ce qui entraîne une hausse des impôts et des tensions dans la population. Par ailleurs, la figure du **sultan** s'affaiblit avec des sultans peu capables de régner et ce sont surtout les **grands vizirs**<sup>11</sup> et les **dignitaires du harem** qui dirigent l'Empire.

Malgré tout, l'Empire a su s'adapter à son temps. Dans l'**armée**, les Ottomans ont recours aux **techniques européennes** pour améliorer leur efficacité, ce qui leur permet de se maintenir à flot jusqu'au milieu du XIXe siècle. Des réformes militaires (médecin militaire en 1827, école militaire en 1834) sont faites. Dans la **fiscalité**, l'État a su malgré la perte de territoires et donc la réduction des recettes fiscales, s'adapter en transformant par exemple des **taxes extraordinaires** en **impôts réguliers**. Fin XVIIIe siècle, l'Empire s'ouvre au **commerce international**, des **missions diplomatiques** sont envoyées mais c'est un échec.

À partir du XIXe siècle les **défaites militaires** sont récurrentes face à l'expansion des **puissances impériales et coloniales**. Pour la première fois, des territoires anciennement intégrés sont perdus. L'Empire ottoman perd **Alger** qui passe sous autorité française en **1830** par exemple. **En 1878, à la suite de conflits notamment avec l'Empire russe, le traité de Berlin entraîne la perte d'1/5 du territoire ottoman** (cf. p. 45). Les pertes s'enchaînent dans la 2<sup>e</sup> moitié du XIXe siècle au profit des **puissances coloniales** : Chypre revient au Royaume-Uni, la **Tunisie** devient un protectorat français en **1881**. **En 1912, l'Empire ottoman disparaît du Maghreb** et en 1912-1913, des Balkans. L'impact économique et financier de ces nouvelles pertes est considérable.

Ce siècle est aussi marqué par des perturbations qui se traduisent par des **révoltes** favorisées par les défaites militaires. En juillet 1808, pour la première fois, un mouvement provincial de 40 000 hommes arrive à la capitale. Le sultan est déposé et **Mahmud II** devient le nouveau sultan (1808-1839). Il mène une politique de **centralisation** et de rétablissement de l'autorité ottomane. **En 1826, les janissaires sont supprimés** car ils sont devenus inefficaces et dangereux. La bureaucratie civile et militaire est renforcée. Une fidélisation et ralliement des **grands notables** par la **répression** des mouvements de **sédition** et **l'ottomanisation** des dynastes rentrés dans le rang (grandes familles privées de revenus fonciers et fiscaux, chefs exécutés ou exilés, fils recrutés dans l'administration centrale) s'opèrent. **1839** marque le début des **Tanzimat** (« réorganisations ») avec un premier rescrit, puis un second en **1856** (centralisation administrative, modernisation de l'appareil étatique etc.) qui doivent éviter le déclin de l'Empire. Elles suscitent de nouvelles oppositions notamment dans les années 1860 de la part des **Jeunes Ottomans** qui veulent une application plus stricte de la charia, la consultation des administrés et la limitation du pouvoir central (un principe d'une monarchie constitutionnelle est évoqué).

**Abdülhamid II** (1876-1909) prend le pouvoir en **1876** et doit ratifier la **constitution** (première et unique constitution de l'Empire ottoman) portée par les Jeunes Ottomans entre autres. La guerre contre la Russie en **1877-1878** est perdue par les Ottomans. Le sultan cherche à asseoir son autorité suite à cet échec. Il dissout le parlement et suspend la constitution en **février 1878**. Abdülhamid II développe une politique califale à des fins politiques intérieures et extérieures. Le régime devient **autocratique** (le sultan passe outre les avis du conseil d'État, conseil des ministres, développe la censure).

---

<sup>10</sup> Impôt payé à une autorité.

<sup>11</sup> Titre puis grade des hauts serviteurs du sultan.

## B) Le déclin d'un Empire

### Corrigé de la fiche de lecture :

#### III-Au début du XXe siècle, le déclin et la fin de l'empire ottoman (p. 18 à 22) :

*Montrez qu'au tournant du XXe siècle l'empire ottoman évolue vers une nouvelle organisation politique, une modernisation pays et que la Première Guerre mondiale entérine ensuite la fin de l'empire remplacé par une république.*

En **1908** une révolte du mouvement des **Jeunes-Turcs** remplace le système autocratique par une **seconde constitution** où le parlement est restauré et le pouvoir du **sultan** fortement affaibli, c'est la fin de la monarchie absolue ottomane. Progressivement le mouvement des Jeunes-Turcs, le **Comité Union et Progrès (CUP)** prend le pouvoir. En janvier **1913**, le CUP organise un **coup d'État**, une politique de répression et des purges bureaucratiques et militaires. En **1914**, le CUP devient le **parti unique** au Parlement et prend le contrôle de la bureaucratie jusqu'en 1918.

En 1914, l'empire est très réduit (cf. p. 45). L'État ottoman se modernise (réseau télégraphique de 50 000 km, explosion des échanges commerciaux, construction de bâtiments publics, cinéma, opéra...) créé une alliance avec l'Allemagne le 2 août 1914 puis s'intègre à la **triplice** (Allemagne-Autriche-Hongrie-Italie). L'objectif des Ottomans est clairement de réaffirmer leur puissance (récupérer des territoires dans les Balkans et dans l'Anatolie orientale, réaffirmer leur alliance avec l'Allemagne).

Durant la **Grande Guerre**, les Ottomans remportent des batailles importantes. La victoire de **Gallipoli** en janvier **1916** a un impact géostratégique majeur car elle gêne la Russie dans son ravitaillement matériel et logistique. Par ailleurs, les Britanniques et Français dans le cadre des accords de Sykes-Picot de 1916 cherchent à dépecer les Ottomans au Proche-Orient (partage de la région entre les Britanniques et les Français qui aura des conséquences importantes sur la géopolitique de la région cf. p. 45). Au total, la guerre a coûté très chère à l'Empire, dix fois le budget annuel de l'État.

À la fin de la guerre, l'Empire ottoman est replié sur l'Anatolie (cf. p. 45). Le **30 octobre 1918**, la **convention Moudros** a lieu entre l'Empire ottoman et les Alliés de la **Triple-Entente** (France, Royaume-Uni et États-Unis ici). Elle entraîne la signature d'un armistice et la démobilisation de l'armée ottomane. Surtout, le **traité de Sèvres** du 10 août 1920 règle la question ottomane de façon définitive. L'Empire est démembré (cf. p. 45) et se retrouve réduit à un petit État anatolien. Comme prévu par les accords Sykes-Picot de 1916, dans mandats sont instaurés en 1920 (cf. p. 45) au bénéfice de la France et du Royaume-Uni. En mai 1919, un héros de la Grande Guerre, **Mustafa Kemal**, qui s'est illustré pendant la bataille de Gallipoli, organise une résistance en Anatolie et s'oppose au traité de Sèvres. Entre **1919 et 1922** a lieu la **guerre d'indépendance de la Turquie** (mai 1919-octobre 1922) qui amène à la victoire des **kémalistes** sur les partisans du sultan et les puissances victorieuses de la Grande Guerre au Moyen Orient. Une grande assemblée nationale s'était mise en place en 1920 à Ankara où se trouvait les kémalistes et une constitution a été instaurée en janvier 1921 accordant à l'assemblée le pouvoir législatif et exécutif. Le **1<sup>er</sup> novembre 1922** marque **l'abolition du sultanat**. En **1923**, le **traité de Lausanne** annule l'essentiel des clauses du traité de Sèvres et créé la République de Turquie. Mustafa Kemal devient le président de la République. Le **3 mars 1924**, le **califat** est aboli par la Grande assemblée nationale mise en place.

## Séance III et IV

Plan	Type activité	Durée	Mise en œuvre	Connaissances	Notion et Vocabulaire	Personnage clés	Compétences
II- Le temps des États et de l'impérialisme européen : l'exemple britannique A) L'émergence de la puissance britannique	Travail de groupe	55 min	Les élèves travaillent par groupe de 3 ou 4 selon l'effectif classe.  Ils réalisent un travail de recherche documentaire en utilisant différentes ressources.  Ils réalisent une synthèse correspondant à leur thématique.	Les caractéristiques de la constitution de la puissance d'un État moderne à travers l'exemple britannique.	Libéralisme, libre-échange, dominions, empire colonial.	-	Analyser des documents.  Se documenter.  Travailler en équipe et de façon autonome.
II- Le temps des États et de l'impérialisme européen : l'exemple britannique B) La remise en cause de la puissance britannique	Travail de groupe	55 min	Les élèves travaillent par groupe de 3 ou 4 selon l'effectif classe.  Ils réalisent un travail de recherche documentaire en utilisant différentes ressources.  Ils réalisent une synthèse correspondant à leur thématique.	Les facteurs montrant un affaiblissement de la puissance d'un État moderne à travers l'exemple britannique.	Commonwealth.	-	Analyser des documents.  Se documenter.  Travailler en équipe et de façon autonome.
Devoir à faire	Réaliser le dossier sur les superpuissances.						

## II- LE TEMPS DES ÉTATS ET DE L'IMPÉRIALISME EUROPÉEN : L'EXEMPLE BRITANNIQUE

### A) L'émergence de la puissance britannique

Éléments essentiels (pour aider les élèves en cas de difficultés dans la recherche / Si des élèves ont fini en avance, ils peuvent aider un autre groupe) :

- Le développement d'une puissance industrielle (Fin XVIIIe siècle - 1914)

-1850 : le Royaume-Uni est la **première puissance économique mondiale**. Le niveau de vie des Britanniques est le plus élevé du monde.

-**Première puissance industrielle mondiale** au moins jusqu'en 1875 : production de 40% des biens manufacturés de la planète dans la seconde moitié du XIXe siècle.

-Leviers de cette transformation : **développement démographique** (marché de consommation et main-d'œuvre), **progrès des transports** et du **libéralisme**<sup>12</sup>. Deux facteurs clés : la **formation du capital** (accumulation de richesses via l'activité coloniale, des transformations dans le domaine agricole ont alimenté l'épargne disponible...) et les **progrès techniques** (multiplication des brevets pour la machine à tisser, machine à vapeur (mécanisation notamment dans le coton et surtout après 1850).

→ Fin XVIIIe siècle : **première révolution industrielle** (Améliorations de l'ingénieur écossais James Watt (1736-1819) sur la machine à vapeur => essor du textile (mécanisation), de la sidérurgie, chemins de fer (à partir des années 1830).

→ Fin XIXe siècle : **seconde révolution industrielle** (électricité, pétrole, développement des moteurs (moteur diesel inventé en 1897) dans les automobiles (XXe siècle), avions (Premier XXe pour militaire, 2e XXe pour commercial), navires modernes).

-Les industries clés : le textile, le charbon et l'acier (va être stimulé par l'avènement des chemins de fer dans les années 1830).

- **Une puissance commerciale, financière et navale (XIXe siècle – 1914)**

-La City à Londres est la principale **place financière** du monde avec le Royal London Stock Exchange. La ville accueille aussi des banques venant du monde entier et ses banques sont aussi présentes dans le monde entier. La moitié des transactions commerciales se fait en livre en 1914.

-**Pensée libérale** s'impose -> 1846 : adoption du **libre-échange** / 2e moitié du XIXe siècle : multiplication des accords de libre-échange -> accord signé avec la France en 1860.

-Le **port de Londres**, premier port mondial -> **Importations** des matières premières (coton, céréales, tabac, thé...) des « pays neufs » et colonies, puis **exportations** des productions manufacturés à forte valeur ajoutée dans le monde entier.

-Première **marine marchande** du monde (60% du trafic maritime) et **seule puissance navale** (une flotte militaire qui équivaut à l'addition des deux autres flottes les plus puissantes).

-Première nation commerçante : domine les exportations au moins jusqu'en 1913 -> 22% des exportations mondiales en 1870.

- **Une puissance coloniale (XIXe siècle)**

-À partir de 1870, **l'impérialisme**<sup>13</sup> est au cœur de la politique britannique. Tous les partis politiques vont y adhérer, des historiens, des écrivains, Églises, presse populaire et école. L'empire colonial doit s'étendre car le Royaume-Uni doit « civiliser le monde ». Les raisons à cet impérialisme sont surtout plus banales : raisons avant tout économiques (main d'œuvre bon marché), commerciales (accès à des denrées et matières premières non disponibles en métropole) et géopolitiques (empêcher les puissances rivales de s'emparer de ces richesses).

---

<sup>12</sup> Doctrine politique prônant la liberté politique, religieuse, économique (pas d'intervention étatique ni de contrôle du marché).

<sup>13</sup> Volonté d'un État puissant de dominer d'autres États. Le terme s'emploie surtout désigner une domination indirecte (économique, culturelle), par opposition au colonialisme (domination politique directe, territoriale).

-En 1914, l'Empire colonial est composé de **colonies**<sup>14</sup> (Indes, Égypte, Afrique du Sud...) et de **dominions**<sup>15</sup> (Canada, Australie...).

-Plus grand empire colonial du monde avec 450 millions d'habitants en 1914, ¼ des terres émergées.

-La puissance du **commerce britannique** repose sur les échanges entre le Royaume-Uni et ses **colonies** et **dominions** notamment avec l'Inde, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada. En 1850, les colonies représentent presque 30% des **exportations**. Cet empire fournit une main-d'œuvre considérable.

- **Des voies de communication très structurées (XIXe siècle jusqu'à 1914)**

-Contrôle britannique sur la plupart des **câbles télégraphiques transocéaniques** qui se multiplient entre 1865 et 1914. **Télégraphe électrique** utilisant le Morse mis au point en 1838.

-**Penny post créée en 1840** (envoi de courrier dans toute la Grande-Bretagne pour un penny) : outil indispensable pour les affaires.

-**La Royal Navy** est la première marine militaire du monde, elle contrôle toutes les routes commerciales. Présence partout dans le monde grâce à la possibilité de ravitaillement des navires britanniques dans toutes les mers du monde *via* les colonies.

-1760-1830 : fièvre des **canaux**. 1830 : 3200 km de canaux parcourent le pays / Développement des **chemins de fer** à partir de 1830 qui va remplacer les canaux. Il stimule grandement l'industrie (besoin de charbon, d'acier et de fer). Transport de marchandise et personnes. Le Royaume-Uni va ainsi avoir le réseau de transport le plus dense au monde.

-Développement de la **diffusion de l'information** accéléré avec les chemins de fer : les journaux sont distribués depuis Londres dans tout le pays.

-**Canaux de Suez (1869) et Panama (1914)** favorisent les échanges commerciaux.

## ***B) La remise en cause de la puissance britannique***

Éléments essentiels (pour aider les élèves en cas de difficultés dans la recherche) :

- **Le déclin de l'Empire britannique (XXe siècle)**

-L'affaiblissement du RU se traduit sur le plan international par un assouplissement de la tutelle britannique sur certaines de ses **anciennes colonies** (Australie, Canada, Nouvelle-Zélande) déjà indépendantes de fait avec leur statut de **dominions**, mais qui se voient désormais reconnaître une totale souveraineté. Elles restent réunies au sein du **Commonwealth**<sup>16</sup>.

-Après la **Seconde Guerre mondiale**, l'Empire s'effrite encore. **1947 : l'Inde prend son indépendance** et se divise en trois pays (Inde, Pakistan et Bangladesh). La plupart des **indépendances** ont lieux dans les années 1950 et 1960 (les élèves peuvent donner quelques exemples).

-**Crise de Suez** (Nationalisation du canal franco-britannique le **26 juillet 1956** pour financer le barrage du Nil à Assouan. France et RU lancent une opération militaire. Ils abandonnent le canal suite aux pressions

---

<sup>14</sup> Territoire occupé et administré par un État étranger.

<sup>15</sup> Territoires autonomes sous tutelle britannique.

<sup>16</sup> Communauté créée en 1931 pour maintenir des liens entre le Royaume-Uni et ses anciennes possessions.

exercées par l'URSS et les EUA) montre que les puissances européennes ne sont plus capables de s'imposer et qu'elles ont été supplantées par l'URSS et les EUA.

- **Les conséquences des guerres mondiales pour le Royaume-Uni (XXe siècle)**

-**Grande Guerre** : elle accentue les difficultés économiques déjà présentes : fort **endettement** auprès des EUA pour financer l'effort de guerre. Les Américains dépassent les Britanniques dans les **investissements** de capitaux. Les crises des années 1930 entraînent le **rétablissement des droits de douane (1932)**.

-**Seconde Guerre mondiale** : l'économie britannique a été ravagée alors qu'elle était déjà en difficulté dans plusieurs domaines (mines, sidérurgie, industries textiles). Des villes ont été bombardées, l'**inflation** a augmenté de 132% et la dette publique a été multipliée par 3. 10% de la **richesse nationale** en perdu à la suite du conflit. Fin de **l'hégémonie de la livre sterling remplacée par le dollar en 1944 (Bretton Wood)**. Forte **dépendance** aux EUA à qui le RU a acheté munitions, nourritures.

- **Un affaiblissement industriel du Royaume-Uni ? (Fin XIX – 1914)**

-Phases de ralentissement de la **croissance** à la fin du XIXe siècle avec la Grande dépression (1873-1896) mais il y a encore de la croissance. Très relatif car les niveaux de **production** de 1914 sont largement supérieurs à ceux de 1870 mais elle n'a plus la suprématie sur ses rivaux.

-Secteurs en difficulté au XXe siècle : coton, sidérurgie, charbon, construction navale.

-**1913 : le RU n'est plus la première puissance industrielle du monde.**

-**Concurrence** d'autres États modernes en émergence : France, Allemagne (acier, électricité, chimie), Belgique et surtout les États-Unis. Par exemple en 1910, le Royaume-Uni ne produit plus que 7 millions de tonnes d'acier contre 31 pour les EUA et 13 pour l'Allemagne. Mais de nouvelles industries se développent : caoutchouc, chimie, automobile, aéronautique. États-Unis réalise en 1914 32% de la **production industrielle** mondiale contre 13% pour le Royaume-Uni.

- **Un déclin relatif fin XIXe et durant l'Entre-deux-guerres**

-Les historiens relativisent le déclin fin du XIXe car le pays enregistre encore une bonne **croissance**, domine encore financièrement et la City reste la plaque tournante des **échanges internationaux**.

-1913 : **l'empire commercial et financier** reste important : 55% des **importations** américaines se font sur des navires britanniques et 45% des **capitaux** investis dans le monde viennent encore du RU.

-La **livre sterling** demeure dans l'Entre-deux-guerres la monnaie de référence internationale.

-Le RU garde des liens économiques forts avec les anciennes colonies au sein du **Commonwealth** fondé en 1931.

-**Suprématie** des Britanniques sur les mers notamment grâce à la marine marchande. Contrairement à tant d'autres secteurs, la marine marchande ne perd pas sa suprématie. En 1913 : 39% des navires en circulation sont encore britanniques.

-Ses **effectifs militaires** sont inférieurs à ceux de la Russie, de la France et de l'Allemagne fin XIXe.

## Séance V

Plan	Type activité	Durée	Mise en œuvre	Connaissances	Notions et Vocabulaire	Personnages clés	Compétences
<b>III- Le temps des superpuissances et de l'hyperpuissance</b> A) L'arrivée des superpuissances	Cours magistral	15 min	Contextualisation de la sous-partie à l'aide du diaporama.	Le contexte d'émergence des superpuissances.	Monde bipolaire, superpuissance	William Fox	Prise de notes
	Cours dialogué	40 min	Correction du dossier sur les superpuissances à l'aide des réponses des élèves.  Le professeur apporte des éléments complémentaires si besoin.	Connaître les fondements et les manifestations des puissances américaine et soviétique.	Communisme, libéralisme, capitalisme, démocratie libérale, démocratie populaire, conseil de sécurité, ONU, plan Marshal, CAEM, Dissuasion nucléaire, OTAN, Pacte de Varsovie, propagande.		Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive.  Travailler de manière autonome.  Prise de notes.  S'exprimer à l'oral.  Employer des notions.

### III- LE TEMPS DES SUPERPUISSANCES ET DE L'HYPERPUISSANCE

#### A) L'arrivée des superpuissances

#### Cours magistral - Contextualisation [15 min] :

Au lendemain de la guerre, l'Europe est matériellement et moralement au fond du gouffre. Même le Royaume-Uni, principal vainqueur européen aux côtés des EU et de l'URSS, est dans une situation de dépendance vis à vis de l'Oncle Sam. Cette situation explique la cristallisation progressive d'un **monde bipolaire** : les deux grands, que tout oppose maintenant, se retrouvent face à face, inquiets chacun de la montée en puissance de l'autre. De 1945 à 1946, les divergences d'intérêt, les malentendus et les méfiances, accroissent la tension entre les deux supergrands, et conduisent à la rupture de 1947. Les États-Unis et l'URSS deviennent les deux superpuissances de la Guerre froide de 1947 à 1991. **Superpuissance** est un concept inventé par le professeur américain de politique étrangère **William Fox**. Il désigne une superpuissance comme une nation dont le rayonnement dans de nombreux domaines de la puissance (économique, diplomatique, militaire, culturel...) est prééminent à travers le monde et donc la capacité d'influence s'étend à l'échelle mondiale.

Cours dialogué - Correction du dossier sur les superpuissances [40 min] :

Caractéristique de la superpuissance	Éléments d'analyse à trouver par l'élève	Apport de connaissances par le professeur si besoin
Une idéologie	<p>Deux idéologies s'affrontent : communisme (URSS) et Libéralisme-Capitalisme (États-Unis) (Docs 1 et 9).</p>	<p><b>Communisme</b> : régime politique basé sur l'abolition de la propriété privée, la collectivisation des moyens de production, société sans classe. Dans les faits le communisme s'est rapidement transformé en dictature du parti communiste et fut liberticide. Idéologie très controversée aujourd'hui.</p> <p><b>Libéralisme</b> : doctrine politique prônant la liberté politique, religieuse, économique (pas d'intervention étatique ni de contrôle du marché).</p> <p><b>Capitalisme</b> : régime économique et juridique d'une société dans laquelle les moyens de production n'appartiennent pas à ceux qui les mettent en œuvre.</p> <p>-&gt; Elles imposent leur hégémonie qui ne relève ni du traditionnel empire territorial, ni de l'empire colonial, mais de la constitution de vastes blocs et de zones d'influence organisées par l'adhésion à une idéologie.</p>
Une puissance politique	<p>Deux types de régime (docs 1 et 9) :</p> <p>Démocratie libérale (Pour les EAU : institutions libres, élections libres, gouvernements représentatifs, libertés individuelles / Pour l'URSS : régime impérialiste, fasciste, anti-démocratique).</p> <p>Démocratie populaire (Pour les EAU : pas démocratique, utilisation de la terreur, censure, liberticide / Pour l'URSS : anti-fasciste, démocratique, anti-impérialiste).</p>	<p><b>Démocratie libérale</b> : système politique des démocraties occidentales qui associe la démocratie et le libéralisme. Il garantit les libertés individuelles, la pluralité politique et le suffrage universel. Ce système est basé sur une économie capitaliste. Sa légitimité repose sur le peuple souverain avec une séparation et une limitation des pouvoirs selon l'idéal libéral. La notion s'oppose aux systèmes totalitaires.</p> <p><b>Démocratie populaire</b> est le nom adopté par les régimes communiste d'Europe de l'Est de 1945 jusqu'au début des années 1990. Dans l'idéologie communiste, les démocraties populaires sont un stade de transition vers une société sans classe. Dans les faits ce n'est pas une démocratie : parti unique communiste, police politique, censure, libertés fondamentales bafouées. L'économie repose sur la planification d'état (production, distribution, consommation).</p> <p>-&gt; La puissance repose sur la capacité des EAU et de l'URSS à diffuser un modèle de régime politique sur une vaste partie de la planète.</p>

<p>Une puissance diplomatique</p>	<p>URSS et EUA présents à l'ONU et membres permanents du conseil de sécurité (doc 2).</p> <p>Pour leurs deux grands, c'est un outil diplomatique important car il permet d'imposer leurs vues au reste de la communauté internationale. Leurs actions paralysent l'ONU au moins jusqu'aux années 1980.</p>	<p>Le <b>conseil de sécurité</b> de l'ONU est composé notamment de 5 membres permanents : Royaume-Uni, France, États-Unis, URSS et Taiwan (RP de Chine en 1971). C'est un organe essentiel car il a la responsabilité du maintien de la paix et de la sécurité internationale. Il peut établir des sanctions, décider d'une intervention militaire. Ce conseil de sécurité se situe au siège de l'ONU à New-York.</p> <p>-&gt; Nous avons ici l'exemple de la capacité d'une puissance d'empêcher de faire quelque chose. Caractéristique importante de la puissance. Seuls ces deux pays en sont capables durant la Guerre froide.</p>
<p>Une puissance économique</p>	<p>Ce sont deux puissances économiques, mais elles n'ont pas le même rang (docs 3 et 4).</p> <p>Les EUA dominant largement dans ce domaine l'URSS. Leur PIB/habitant reste au-dessus de celui de l'URSS et l'écart se creuse jusqu'à la fin de la Guerre froide (doc 3).</p> <p>Les deux superpuissances sont capables de déployer une aide financière importante pour aider leurs alliés : Plan Marshall (1948-1951) pour les EU et CAEM (1949-1991) pour l'URSS.</p>	<p>Le <b>Plan Marshall</b> était une aide financière visant à contenir l'expansion du communisme (politique de l'endiguement pour éviter que des pays s'effondrent au profit de l'URSS). Ce plan permettait aux États-Unis d'avoir un certain contrôle sur les pays européens car les prêts étaient émis par la banque mondiale et contrôlés par le FMI, deux institutions dont les États-Unis avaient seuls un droit de veto.</p> <p>Le <b>CAEM</b> (Conseil d'assistance économique mutuelle) est une organisation d'entraide économique. C'est une réponse au plan Marshall. Cela entraîne une dépendance économique des pays membres envers l'URSS. Elle donnait aussi un grand poids dans les affaires intérieures des pays compte tenu des subventions, prêts et main-d'œuvre envoyée.</p> <p>-&gt;Durant la GF, ces deux États sont les seuls capables de mettre en avant leur capacité de faire faire.</p>
<p>Une puissance technologique</p>	<p>Les deux superpuissances se sont affrontées dans le domaine technologique avec ce que l'on a appelé la course à l'espace.</p> <p>L'URSS dominant au départ avec le lancement du premier satellite Spoutnik en 1957 et le premier vol spatial de Youri Gagarine en 1961 (docs 5 et 6).</p> <p>Les EUA vont rattraper leur retard en multipliant par 10 le budget de la Nasa avec comme</p>	<p>La conquête spatiale a été un moyen pour les deux grands de montrer leur supériorité.</p> <p>La course à l'espace dure de 1957 à 1975. La réussite des missions spatiales devient un enjeu important dans la rivalité culturelle, technologique et idéologique entre les deux pays. Les premières navettes spatiales se succèdent, d'abord surtout du fait des Soviétiques puis au fur et à mesure que les investissements effectués produisent leurs effets, des Américains. Les succès sont exploités de manière plus ou moins explicite pour montrer la supériorité d'un système politique sur l'autre.</p>

	<p>objectif d'envoyer un américain sur la Lune avant 1970 (doc 6).</p>	<p>La course à l'espace est à l'origine du programme Apollo (1961), qui en se donnant comme objectif d'amener des Hommes sur la Lune, devient le plus important programme spatial de tous les temps. Les Américains remportent une victoire importante en réussissant à envoyer leurs astronautes, Buzz Aldrin et Neil Armstrong, sur la Lune en 1969.</p> <p>-&gt;La puissance de ces États se mesurent par leur capacité à mobiliser des moyens considérables pour leurs projets spatiaux.</p>
<p>Une puissance militaire</p>	<p>La puissance militaire passe ici par la course aux armements entre les deux grands. Dans l'acquisition des technologies militaires, les EUA ont souvent eu un peu d'avance (doc 8).</p> <p>Les budgets militaires des deux superpuissances sont considérables tout comme leur stock respectif de missiles nucléaires (doc 8).</p> <p>Les missiles ne sont pas destinés à être utilisés, il s'agit avant tout d'un moyen de dissuasion (doc 7).</p> <p>Les deux superpuissances sont à la tête d'alliances militaires : OTAN pour les EUA et Pacte de Varsovie pour l'URSS (doc 9).</p>	<p>La <b>dissuasion nucléaire</b> est une stratégie visant à dissuader un adversaire d'attaquer en le menaçant de représailles nucléaires. La détention de l'arme atomique assure ainsi « l'équilibre de la terreur ». La confrontation directe est donc impossible car elle conduirait à la destruction mutuelle.</p> <p><b>OTAN</b> : organisation du traité de l'Atlantique nord, alliance militaire organisée en 1949 regroupant les États-Unis, le Canada et leurs alliés d'Europe occidentale.</p> <p><b>Pacte de Varsovie</b> : alliance militaire regroupant les démocraties populaires autour de l'URSS (1955-1991).</p> <p>-&gt;On retrouve ici aussi la capacité de faire faire. À la tête de puissantes alliances militaires, les superpuissances ont des capacités de projection importantes.</p>
<p>Une puissance culturelle</p>	<p>Les arts ont beaucoup été utilisés pour combattre l'idéologie du camp adverse.</p> <p>Doc 10 : ce n° de Captain America s'adresse au monde occidental : les EU sont capables de contenir la menace communiste. Il s'adresse aussi à l'URSS : notre armée est plus forte que la vôtre. Il s'adresse enfin aux jeunes américains : Captain est un bon soldat qui défend des valeurs, sert son pays, c'est un exemple à suivre.</p>	<p>La guerre froide fut aussi un phénomène culturel : tandis que le mouvement communiste prétendait relancer le combat antifasciste des années 1930 en mobilisant les milieux culturels contre l'« impérialisme yankee », les puissances du « monde libre » enrôlaient de nombreux intellectuels et artistes pour dénoncer le « péril rouge », la répression et les crimes staliniens. Le contrôle exercé sur l'art et la pensée par les gouvernements et leurs services fut déclaré et brutal à l'Est, et, quoique plus subtil, bien réel à l'Ouest. Une position intermédiaire ou nuancée était immanquablement perçue comme une marque d'allégeance au camp adverse.</p>

	<p>Doc 11 : les Soviétiques ont aussi utilisé l'art comme moyen de <b>propagande</b><sup>17</sup>. Dans cette caricature, Boris Efimov cherche clairement à dénoncer l'hypocrisie américaine qui prône des messages de paix tout en hésitant pas à utiliser sa puissance militaire pour asseoir son autorité.</p> <p>Doc 12 : les deux superpuissances utilisaient leurs victoires sportives pour démontrer la supériorité de leur régime politique.</p> <p>Doc 13 : les États-Unis mobilisent le cinéma, la littérature populaire, les bandes dessinées pour développer une propagande anticommuniste. Cette propagande est diffusée dans de nombreux pays et surtout en Europe.</p>	<p>-&gt;La puissance se mesure aussi par la capacité de la superpuissance à imposer un modèle en utilisant comme vecteur la culture. C'est surtout les EUA qui ont réussi à diffuser leurs idées (cf. OTC).</p>
--	---	---

---

<sup>17</sup> Action exercée sur des individus pour les convaincre de la supériorité d'une idéologie ou d'une politique.

## Séances VI

Plan	Type activité	Durée	Mise en œuvre	Connaissances	Notions et Vocabulaire	Personnages clés	Compétences
<p>III- Le temps des superpuissances et de l'hyperpuissance</p> <p>B) L'hyperpuissance américaine se maintient</p>	Cours magistral	25 min	Conduite du cours à l'aide d'un diaporama.	-La mise en place d'un nouvel ordre mondial à l'issue de la Guerre froide pour maintenir la puissance américaine.	Hyperpuissance, nouvel ordre mondial, multilatéralisme, <i>enlargement</i> , realpolitik.	Hubert Védrine, Bill Clinton, George Bush	Prise de notes
<p>III- Le temps des superpuissances et de l'hyperpuissance</p> <p>C) Émergence et réémergence de puissances</p> <p>1) Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991</p> <p>Jalon 2 – Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991</p> <p>Exposé – La reconstruction de la Russie depuis 1991</p>	Exposé + reprise	30 min	<p>Un groupe de deux élèves présente un exposé sur la Russie.</p> <p>Le professeur pose des questions et complète le travail des élèves si besoin.</p>	-Fin de l'URSS, transition difficile, réémergence de la Russie, freins à la réémergence.	Perestroïka, glasnost, CEI, transition démocratique, autoritarisme, étrange proche, complexe militaro-industriel, skolkovo, Rossotroudnitchestvo, soft power négatif, russkiy, conglomérat RT.	Mickael Gorbatchev, Boris Eltsine, Vladimir Poutine.	<p>Prise de notes</p> <p>S'exprimer à l'oral</p> <p>Se documenter</p> <p>Travailler de manière autonome</p>

### B) L'hyperpuissance américaine se maintient

#### Cours magistral [25 min] :

Dans les années 1989-1990, les régimes communistes s'effondrent et l'URSS finit par éclater en 1991 laissant les États-Unis sans rivaux. La fin de l'URSS marque la victoire des valeurs américaines : libéralisme et capitalisme progressent partout dans le monde. La puissance américaine semble à son apogée. Cette position nouvelle a conduit Hubert Védrine, ministre des Affaires étrangères de la France entre 1997 et 2002, à qualifier les États-Unis « d'hyperpuissance » c'est-à-dire une superpuissance qui n'a plus de rival sur le plan mondial et qui domine dans tous les domaines.

Après l'éclatement de l'URSS, les États-Unis doivent maintenir leur puissance. Pour cela, le président **George H. Bush** lance un **nouvel ordre mondial** où les EUA proposent d'instaurer une sécurité collective sous leur leadership.

Pour ce faire, ils vont promouvoir le droit international, la paix et la démocratie libérale en s'appuyant sur l'ONU et en privilégiant le **multilatéralisme**<sup>18</sup>. Les EUA misent de plus en plus sur le soft power tout en ne négligeant pas le hard power. Quelques succès sont à noter : par exemple la Première Guerre du golfe (1990-1991) qui voit s'affronter une coalition de 35 États dirigés par les EU contre l'Iraq qui vient d'envahir le Koweït. Le conflit se résout grâce à une coopération internationale sous leur responsabilité.

Les EUA se sentent l'obligation d'être présents partout où sont bafoués les droits internationaux et les décisions de l'ONU.

Sous l'administration suivante, le président **Bill Clinton (1993-2001)** affirme cette realpolitik avec une politique d'**Enlargement**. Il déclare dans un entretien à la revue Limes en 1997 :

*« Nous ne sommes pas et nous ne pouvons pas être les gendarmes du monde. Mais là où nos intérêts et nos idéaux le demandent, et quand nous aurons la possibilité de marquer notre empreinte, nous agissons et nous assumerons le rôle de leader... Nous sommes décidés, en particulier, à favoriser le flot montant de la démocratie et du libre marché sur tous les continents ».*

**Bill Clinton, entretien avec la revue Limes en 1997.**

Ce nouvel ordre mondial est un échec. Le soft power a ses limites et les EUA n'hésitent pas à rejeter ce multilatéralisme lorsqu'ils le jugent trop contraignant, notamment lorsqu'il va à l'encontre de leurs intérêts, on parle de **realpolitik**<sup>19</sup> pour qualifier cette attitude. Ils agissent surtout dans leurs intérêts. S'il y a intervention aussi importante au Koweït c'est aussi par qu'il s'agit d'un gros exportateur de pétrole et de façon générale, la péninsule arabique possède plus de la moitié des réserves mondiales de pétrole. Il n'est donc pas anodin d'y voir les Américains de manière aussi importante. La puissance se maintient donc en usant surtout de cette stratégie plus que de multilatéralisme. Ce décalage entre l'attitude pro multilatéralisme de la Chine ou de l'Union européenne et leur attitude unilatéraliste les isole. Son hésitation entre unilatéralisme et multilatéralisme la conduit à être critiquée dans ses actions (cf. OTC).

### C) Émergence et réémergence de puissances

#### 1) *Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991*

Éléments pour compléter l'exposé si besoin :

#### 1- De l'URSS à la Fédération de Russie

Fin des années 1980 : situation économique et sociale catastrophique -> **Mikhaïl Gorbatchev** lance une réforme du système :

- **Perestroïka** : réformes économiques et sociales.
- **Glasnost** : libéralisation du régime avec mise en place d'une liberté d'expression.

---

<sup>18</sup> Système de relations internationales qui privilégie les négociations, les engagements réciproques, les coopérations, les accords entre plus deux pays, dans le but d'instaurer des règles communes. Il s'oppose à l'unilatéralisme (action d'un seul État) et au bilatéralisme (relations entre deux États).

<sup>19</sup> Stratégie politique fondée, non pas sur des a priori ou des jugements de valeur, mais sur l'importance économique ou géopolitique des interlocuteurs. Elle privilégie l'efficacité, le concret et le réalisme par rapport aux considérations de principe, d'éthique ou de morale. Elle évalue donc les rapports de force en présence et recherche avant tout l'intérêt national.

- ➔ Limitation des engagements internationaux de l'URSS (Fin de la guerre en Afghanistan (1979-1989, invasion de l'Afghanistan pour soutenir les communistes afghans, échec, victoire des moudjahidines), retrait des troupes soviétiques à Cuba...).
- ➔ Réduction des dépenses militaires (Accords de désarmement nucléaire : euromissiles (1987) et traités START, réduction de la totalité des arsenaux nucléaires des deux superpuissances (1991).

Les réformes pour libéraliser le pays sont un échec et conduisent à des pénuries -> mécontentement social + grèves.

Pis encore, la glasnost libère la parole : revendications nationales dans les républiques soviétiques + intellectuels et dissidents libérés qui critiquent le système soviétique).

En 1991, les 15 républiques accèdent à l'indépendance.

**8 décembre 1991** : Russie, Biélorussie et Ukraine fondent la **CEI** (Communauté des États indépendants). L'URSS est dissoute.

## II-La Russie dans les années 1990 : les défis de la transition

Le monde bipolaire disparaît, la Russie récupère le siège de l'URSS au conseil de sécurité et garde la puissance nucléaire après un accord signé en avril 1992 avec le Kazakhstan, Ukraine et Biélorussie.

Le pays est affaibli : effectifs militaires divisés par deux entre 1992 et 1996, pertes de territoires, PIB divisé de moitié entre 1991 et 1998.

Le pays est traversé par des tensions : tensions frontalières et des tensions internes à la Russie (entre Russes et minorités, revendications séparatistes).

Boris Eltsine, président de la Russie depuis avril 1991 (libéral et réformateur) lance des réformes : fin de l'autoritarisme soviétique, **transition démocratique**, constitution avec régime présidentiel (1993), désengagement de l'État, libéralisation des prix, transition vers économie libérale (**thérapie de choc**).

**Boris Eltsine (1991-1999)** permet une démocratisation inédite de la société, mais pour la population ce sont des années difficiles : perte de protection sociale, hyperinflation, récession économique, chômage, baisse de l'espérance de vie, corruption, pratiques mafieuses... Désengagement sur la scène internationale et affaiblissement des liens avec les anciens partenaires de l'URSS à travers le monde.

## III-La Russie depuis les années 2000 : le retour d'une puissance

Depuis 1999, **Vladimir Poutine (1999-...)** est au pouvoir après la démission de Boris Eltsine. Cela entraîne : renforcement de l'exécutif, du législatif, réaffirmation de l'État central sur les régions et contrôle de l'économie. Le régime fondé sur **l'autoritarisme** et le suffrage universel. La politique économique et internationale de Poutine lui assure un soutien populaire et favorise sa réélection en 2004.

**Économie russe** : elle renoue avec la croissance grâce à la montée des prix des hydrocarbures dès 1999. Grâce à cette croissance, des programmes à caractère social sont lancés (santé, éducation, logement accessible). Le chômage se réduit dans les années 2000 et le pouvoir d'achat augmente.

**Ambitions géostratégiques et politique étrangère** : la Russie voit l'élargissement de l'OTAN comme une agression et entend se défendre et faisant pression sur son « **étranger proche** », une pression notamment énergétique, et en créant des partenariats avec les régimes favorables. La Russie se sert de son hydrocarbure comme arme géopolitique notamment pour faire pression sur les pays dans l'orbite de Moscou qui voudraient se rapprocher de l'Union européenne.

Les EUA accusent les Russes d'intimider les républiques voisines. Poutine répond en condamnant la politique américaine visant à instaurer un monde unipolaire et à imposer son modèle aux autres. La Russie affirme sa volonté de mener une politique étrangère indépendante.

La Russie cherche aussi à contrôler l'Arctique.

La Russie est aussi centrée sur la CEI et la voit comme le cadre de ses relations avec son étranger proche (zone où la Russie a des intérêts spécifiques et peut jouer un rôle de gendarme).

Puissance militaire : la Russie a 700 000 soldats, ce qui est considérable, c'est la 6<sup>e</sup> armée du monde. Des réformes ont permis un renouveau de l'armée comme le montrent les démonstrations de force. Cependant c'est sans commune mesure avec la puissance militaire américaine ou celle de l'OTAN. La Russie n'hésite pas à utiliser le hard power pour affirmer son autorité : **intervention en Géorgie en 2008, en Crimée en 2014, en Syrie depuis 2015.**

Le **complexe militaro-industriel** soviétique employait 23% de la population russe. Avec l'effondrement de l'URSS, les budgets pour la recherche et l'innovation ont fondu. Cependant, les villes dont l'économie tournait autour de l'industrie militaire ont pour certaines connu un nouveau développement. Par ailleurs, en 2010, **Dimitri Medvedev (2008-2012)**, président de la Russie, avait mis l'accent sur la création de villes intelligentes sur le modèle de la Silicon valley. Mais depuis le retour de Poutine au pouvoir en 2012, le projet **Skolkovo** stagne.

Le soft power russe :

La diplomatie russe est tournée de plus en plus vers l'Eurasie, notamment vers la Chine. La Russie participe à l'Organisation de coopération de Shanghai, a mis en place l'Union eurasiatique depuis 2015 (ne fonctionne pas encore). Cela montre une adaptation à la réalité géopolitique. La fondation **Russkiy** (Monde russe) en 2007 et l'agence **Rosstroudnitchestvo** en 2008 sont les acteurs officiels de la diplomatie. Russkiy Mir cherche à promouvoir la langue russe dans le monde en installant ses centres dans des campus universitaires. La diplomatie publique russe cherche à relativiser le potentiel attractif des pays occidentaux et à discréditer les pays occidentaux en exploitant la poussée de forces souverainistes. Il cherche à remettre en cause la domination anglo-saxonne en ayant recourt à des usines à troll où de fausses informations sont diffusées ainsi qu'une propagande pro russe. Joseph Nye parle de **soft power négatif**.

La Russie pratique le sport power : elle cherche l'accroissement de la reconnaissance internationale en accueillant des événements sportifs internationaux populaires : **JO de Sochi en 2014, coupe du monde de foot en 2018.**

Le soft power russe passe aussi par la fondation du **conglomérat RT** en 2005 qui s'impose dans l'environnement médiatique mondial aux côtés de la BBC ou d'AL Jazeera. RT est accusé d'être un organe de la propagande de désinformation au service du Kremlin.

#### IV-La Russie, une puissance fragile

L'absence d'élections libres et justes : Medvedev élu en 2008 et Poutine premier ministre puis Poutine depuis 2012 et Medvedev en PM. De nombreuses fraudes signalées dans les élections. Mécontentement de la population qui veut un renouvellement des élites politiques et la fin de la corruption.

Fragilité économique : dépendance aux exportations des ressources minières : combustibles fossiles, nickel, diamants et aluminium. En 2018 les hydrocarbures représentent 47% des recettes budgétaires. Dépendance envers les prix des hydrocarbures : frein à la modernisation et diversification de l'économie. Par ailleurs la Russie importe massivement des biens de consommation et d'équipement.

Doit diversifier son économie pour retrouver sa puissance et la moderniser. Quelques atouts dans le secteur de armes et de l'informatique.

PIB de la Russie est loin d'être celui d'une superpuissance. 10<sup>e</sup> rang mondial contre 2<sup>e</sup> durant la guerre froide.

Puissance économique intermédiaire.

Fragilité sociale : système de protection sociale défaillant, une situation démographique mauvaise (faible taux de natalité et taux de mortalité élevé, espérance de vie réduite chez les hommes 66 ans seulement en 2017) compensée par un solde migratoire positif.

Des inégalités régionales importantes : forte disparité entre les populations rurales et urbaines : 20% de pauvres de la population rurale pour 10% dans la population urbaine.

Fonctionnement politique très centralisé sur les capitales des districts, région autonome et républiques, donc villes secondaires et zones rurales délaissées. Inégalités ouest / est : en termes d'infrastructures surtout. Mais inégalités aussi au sein de ces deux ensembles.

Critique de ses actions militaires de la part des occidentaux : annexion de la Crimée après un référendum fortement contesté, soutien de l'armée russe au régime de Bachar el-Assad en Syrie...

Décalage entre la puissance réelle (limitée) de la Russie et la démultiplication de ses démonstrations de force.

## Séances VII

Plan	Type activité	Durée	Mise en œuvre	Connaissances	Notions et Vocabulaire	Personnages clés	Compétences
<p>III- Le temps des superpuissances et de l'hyperpuissance</p> <p>C) Émergence et réémergence de puissances</p> <p>2) L'émergence d'une puissance moderne : l'exemple chinois</p>	Cours magistral	40 min	Conduite du cours par le professeur à l'aide d'un diaporama.	La puissance chinoise aujourd'hui Les facteurs expliquant cette puissance	Collier de perles, ZES.	Mao Zedong, Deng Xiaoping.	Prise de notes
Conclusion de l'axe	Cours dialogué	15 min	Réalisation d'une carte mentale	Réponse à la problématique			Réaliser une carte mentale

### 2) L'émergence d'une puissance moderne : l'exemple chinois

#### Cours magistral (D31-D43) [40 min] :

À la mort de **Mao Zedong** en 1976, la Chine communiste est un pays relativement fermé, le pays reste à majorité rural et miséreux : 60% de la population vit sous le seuil de pauvreté. En 2010, la Chine devient la 2<sup>e</sup> puissance économique mondiale. Comment expliquer une telle expansion ?

- Le PIB est passé de 189 milliards de dollars en 1980 à 8 227 milliards en 2012 et 12 362 milliards en 2017. Sa part dans le PIB mondial est donc passé de 2,6% à 11,5%. Elle a **intégré le FMI et la Banque mondiale en 1980**. Entre à **l'OMC en 2001, G20 en 2008**. Elle devient la 2<sup>e</sup> puissance économique mondiale en 2010. Elle aussi la première puissance commerciale et industrielle du monde.
- Développement d'une puissance économique : politique d'ouverture économique menée à partir du président **Deng Xiaoping** (économie socialiste de marché). Parmi ces mesures, la création de 4 puis 14 villes littorales ouvertes aux investissements étrangers : les zones économiques spéciales

(ZES<sup>20</sup>) puis tout le littoral : ces ZES attirent les FTN grâce à ses productions industrielles à bas coût et intenses en main-d'œuvre (textiles, chaussures, électroménager...). Les Chinois ont emprunté le même modèle économique que les Japonais ou les quatre dragons (Corée, Taiwan, Hong-Kong, Singapour). Ils ont d'abord développé les biens industriels, l'industrie des biens de consommation tournée vers l'exportation. Ensuite la Chine a investi ses bénéfices dans l'amélioration de ses infrastructures, dans la multiplication des investissements, dans la création d'entreprises...

- L'importance du territoire dans la puissance : 4<sup>e</sup> plus grande superficie du monde, un territoire vaste avec des ressources naturelles importantes : 12% des réserves mondiales de charbon par exemple.
- L'importance de la démographie : près de 1,4 milliards d'habitants en 2018, le pays le plus peuplé du monde. Cela fournit une main-d'œuvre très abondante et relativement qualifiée.
- En termes de développement humain, même si la Chine reste encore loin pour l'ensemble de sa population, elle est au-dessus de son voisin indien par exemple et au même niveau que les Brésiliens : IDH chinois : 0,73 en 2016.
- Des moyens militaires considérables, qui la conduisent au deuxième rang mondial dans ce domaine. Les dépenses militaires chinoises battent des records en 1989 : 11,4 milliards de dollar et en 2015 : 215 milliards. Les EU restent en tête avec 35% des dépenses militaires mondiales en 2015, la Chine est à 11%, France 3%. La Chine possède aujourd'hui la plus grande armée du monde. La Chine développe aujourd'hui des instruments de protection de sa puissance afin d'assurer la sécurité maritime de ses approvisionnements en matières premières et affirmer son hégémonie régionale. Ainsi, les Chinois ont par exemple mis en place grâce à une alliance avec le Myanmar et le Pakistan la stratégie du **collier de perles**<sup>21</sup>. Il s'agit de sécuriser via des installations portuaires, les voies d'approvisionnement maritimes de la Chine et renforcer le contrôle chinois sur la zone. Il y a aussi la mise en place de forces d'interdiction, comme des sous-marins et des forces de projection avec la mise en place de deux porte-avions (Le Liaoning depuis 2011 et le Shandong à partir de 2020, un 3<sup>e</sup> en construction).
- Une puissance spatiale : un des trois seuls pays à avoir envoyé un homme dans l'espace. Un programme d'exploration lunaire démarré en 2017 doit permettre la création d'une base lunaire en 2030...
- Développement d'un soft power : 440 instituts Confucius<sup>22</sup> sont chargés de promouvoir la langue et la culture chinoise. La Chine s'est aussi lancée dans l'organisation de grands événements internationaux (Jeux Olympiques de Pékin en 2008 ou encore Exposition universelle de Shanghai en 2010 et jeux olympiques d'hiver en 2022 !). Elle offre au monde ses succès spatiaux (robot lunaire en 2013, alunissage sur la face cachée de la Lune en janvier 2019<sup>23</sup>, station spatiale pour 2022...). La Chine est aujourd'hui un membre influent des grandes organisations internationales (notamment à l'ONU depuis 1971), elle participe également à des opérations de maintien de la paix dans le cadre de l'ONU comme en mai 2015 où la Chine envoie 700 casques bleus au Sud Soudan.), leader du groupe de pays émergents BRICS, de l'Organisation de coopération de Shanghai (organisation régionale créé en 2001 de coopération politique, militaire et économique).

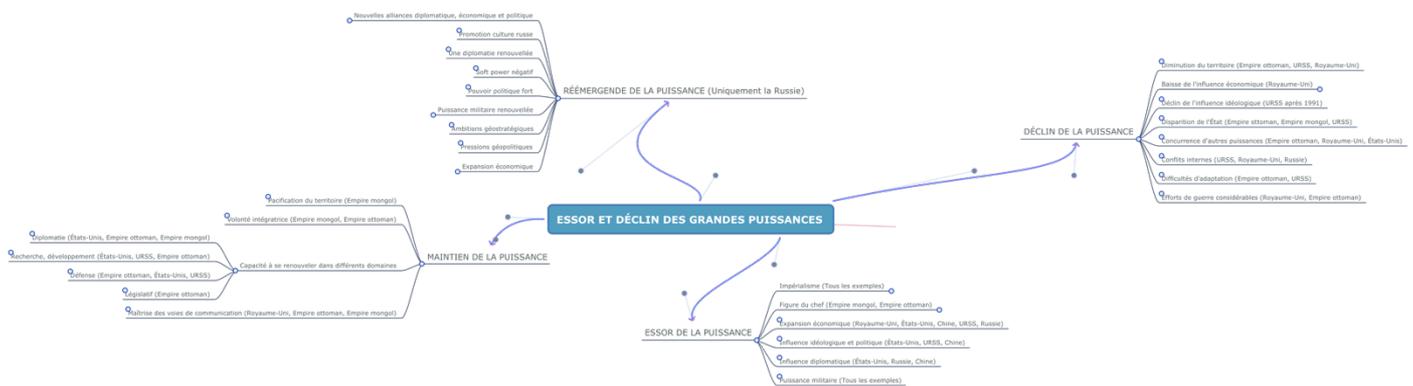
---

<sup>20</sup> Lieux bénéficiant d'avantages spéciaux (faibles droits de douane, libre rapatriement des investissements et des bénéfices, impôts réduits) qui les rendent attractifs pour les investisseurs étrangers.

<sup>21</sup> Terme créé par les Américains pour alerter sur les facilités navales obtenues par la marine militaire et commerciale chinoise dans des ports de pays alliés de l'océan Indien.

<sup>22</sup> Centres culturels chinois installés à l'étranger où l'on peut apprendre la langue chinoise et participer à des activités culturelles (spectacles, films...).

## Conclusion de l'axe



### Sources :

- Académie de Toulouse -> <https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/propositions-academiques-sur-les-nouveaux-programmes-de-lycee-enseignement-de-specialite>
- Manuels : HGGSP Première Nathan 2019 / HGGSP Première Hachette 2019 / Histoire Terminale Nathan, 2017 / Histoire Première Nathan 2011 / Géographie Terminale Nathan 2016 / Histoire-Géographie Troisième Hatier 2016 / Histoire Première Nathan 2016.
- Burbank Jane et Cooper Frederick, *Empires, de la Chine ancienne à nos jours*, Payot, 2011.
- Frédéric Munier : Hard power, soft power, smart power, EGE et Revue Conflit, Janvier 2016 -> <https://www.youtube.com/watch?v=Igy3AQSZgnc&t=221s>
- Pascal Gauchon : Qui détient la puissance dans le monde, EGE, décembre 2015 -> <https://www.youtube.com/watch?v=lHO2QQQreHs>
- Cycle de conférences aux Champs libres en 2015 : [https://www.laured.fr/media/video/conference/les-empires-2/?fbclid=IwAR2FeBCeAZdRIUJ12-oGMHUcyyb8kN\\_M4fYcCmvCk8o4mzPcy9ctzQTnJYQ](https://www.laured.fr/media/video/conference/les-empires-2/?fbclid=IwAR2FeBCeAZdRIUJ12-oGMHUcyyb8kN_M4fYcCmvCk8o4mzPcy9ctzQTnJYQ)
- Conférence au Collège de France l'Empire ottoman et la Turquie face à l'Occident par Edhem Eldem : <https://www.youtube.com/watch?v=cBt0IYPaE4g>
- L'histoire n° 392 d'octobre 213 sur les Mongols.
- Documentation photographie n° 8126 sur la Russie et n° 8124 sur les Ottomans. `